

GLOIRE DE L'ARRIÈRE-AUTOMNE

AU DOCTEUR JEAN ARTAUD.

*Ami, si tu savais les splendeurs automnales
Que l'arrière-saison étale aux flancs des monts
Comme un rouge tapis strié de dessins blonds
Couvrant la terre au seuil des rigueurs hivernales ;*

*Si dans les champs déserts, loin des foules banales,
Tu pouvais voir germer le blé que nous semons,
Et, dans l'azur béni des cieux que nous aimons,
Les couchants étaler leurs pourpres virginales :*

*Quittant, sans plus tarder, la ville et ses tracas,
Vers notre humble logis tu porterais tes pas.
Nous ferions, chaque jour, des courses merveilleuses.*

*Et le soir, nous aurions des entretiens charmés
Sous les lustres voilés d'étoffes précieuses,
Parmi les bibelots et les livres aimés.*

LES ESPOIRS

A ANDRÉ BELLESSORT.

Spes tollens lœdia vitæ
SILIUS ITALICUS.

*La pourpre des beaux soirs est pleine de mystère,
Les bords du gouffre ardent par le soleil creusé
Conservent, immuable, au zénith irisé,
L'auguste majesté du Dieu que rien n'allère.*